

tricité qui diminueraient les charges d'exploitation de la Compagnie.

Ainsi, de par le contrat actuel les recettes nettes de la Compagnie doubleraient-elles, tripleraient-elles? alors que ses recettes brutes resteraient les mêmes, la Ville, pas plus que le public ne bénéficierait d'un nouvel état de choses.

La part n'est pas égale.

Que les actionnaires tirent avantage des progrès qui, chaque jour, se réalisent en matière d'électricité, c'est parfait; mais que la Ville qui accorde des privilèges à une compagnie, qui lui donne le monopole d'un service public, se fasse payer ces privilèges le prix qu'ils valent, ce n'est que justice et c'est même un devoir de la part des échevins de veiller à ce que la Ville ne soit trop généreuse envers la Compagnie aux dépens des contribuables.

Il n'est pas admissible qu'on veuille, ni même qu'on ait simplement l'intention de prolonger de trente autres années la durée d'un tel état de choses qui, en ne s'en tenant qu'au contrat actuel devra durer trop longtemps déjà.

LA RECOLTE DU TABAC DANS LES COMTES DE KENT ET ESSEX

Nos lecteurs qui sont intéressés dans le commerce de tabac n'ont pas oublié la controverse que nous avons eue avec le "Moniteur du Commerce" relativement à la récolte du tabac dans les comtés de Kent et d'Essex, Ontario.

La récolte est maintenant faite et il devrait être assez facile aux statisticiens de se mettre d'accord ou du moins de n'être pas trop en désaccord sur les chiffres.

Nous nous sommes adressés, alors que l'état des récoltes en terre était si diversement appréciée, à différents correspondants qui tous ont déclaré que les apparences étaient mauvaises et un des journaux qui avait critiqué les avis de nos correspondants, dût, en fin de compte, publier des chiffres se rapprochant fort sensiblement des nôtres.

Voici maintenant ce qu'un nouveau correspondant nous écrit au sujet de la récolte du tabac dans les comtés d'Essex et Kent:

"Il y a peu de temps, un marchand de tabacs des plus en vue publiait un rapport d'après lequel la récolte dans ce district atteindrait pleinement trois millions de livres ce qui procurerait des approvisionnements abondants aux manufacturiers. Depuis, la récolte s'est faite; à vrai dire, la totalité en a été achetée par les manufacturiers de tabacs en palettes à des prix variant de 10 1-2 à 12c. la lb. D'après une estimation établie avec soin, il est avéré que la récolte ne s'élève pas à plus du tiers de la quantité ci-dessus et comme la récolte de l'an dernier a été pour ainsi dire complètement vendue, il

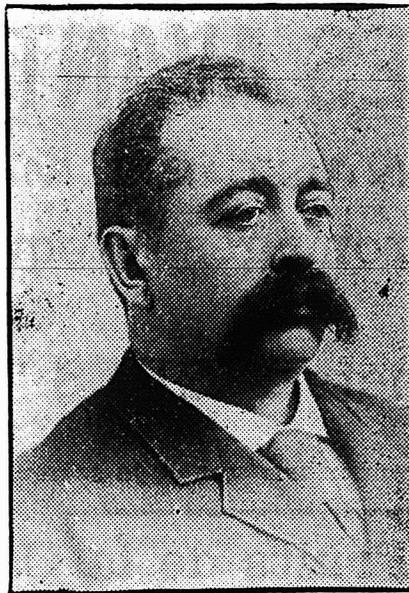
appert désormais qu'il y aura une bonne demande pour tout le tabac canadien quelconque qui n'aurait pas encore été vendu."

Nos lecteurs qui ont suivi attentivement nos articles d'il y a trois mois environ, sur le même sujet et qui se sont basés sur les renseignements que nous leur avons donnés pour faire leurs achats, doivent se féliciter de leur prévoyance. Les prix sont élevés et très fermes et ne baisseront évidemment pas d'ici la récolte de 1904.

FEU PHILIAS MAINVILLE

Nous avons appris avec un profond regret et une réelle douleur la mort d'un de nos bons amis, le notaire Philias Mainville, décédé dans sa soixantième année mardi dernier.

Le notaire Mainville est né à St Jacques l'Achigan. Après de brillantes études



des au Collège de l'Assomption il se destina au notariat, il fit son stage partie à l'Assomption et partie à Montréal. Son étude, l'une des plus importantes de la métropole, jouissait d'une très grande réputation. M. Philias Mainville était connu de tous pour sa droiture, son honorabilité et sa parfaite connaissance de la procédure. Ses actes, il en a dressé plus de 25,000, dit-on, dans sa longue carrière de notaire ont toujours passé pour des modèles du genre. Aussi, comptait-il au nombre de ses clients bon nombre de corporations importantes, de communautés et de successions. On cite notamment parmi les compagnies qui ont eu recours à ses offices, celle du Terminal pour qui il dressa tous les actes concernant l'achat des terrains sur le parcours entier de sa ligne.

En mal dernier, la maladie qui devait finir par l'emporter le força à abandonner le travail et à laisser tout le fardeau d'une étude si achalandée entre les mains

de son fils, M. J. R. Mainville qui suit les traditions honorables que lui a léguées son père.

M. Philias Mainville était une des figures les mieux connues et des plus estimées de notre Ville. D'un caractère aimable, d'une humeur toujours égale il attirait les sympathies vers lui. Sérieux au travail, il était gai dans l'intimité. Si sa clientèle fut nombreuse, le cercle de ses amis fut large également.

Il ne laissera que des regrets non seulement auprès de ses proches et de ses amis, mais aussi auprès de beaucoup gens qu'il a aidés de ses conseils ou secours de sa bourse.

Si tous ceux que son inépuisable charité a aidés l'accompagnent à sa dernière demeure, un long cortège devra lui faire un dernier adieu sur sa tombe.

De son mariage avec Melle Hedwige Pepin, M. Mainville laisse, deux fils, M. Joseph Roch Mainville, notaire et M. Philias Mainville, employé du Bureau de l'Intérieur.

"Le Prix Courant" unit ses regrets à ceux qu'éprouvent tous ceux qui ont connu feu M. Mainville et prie sa famille d'agréer l'expression de ses sincères condoléances.

Thés

La maison L. Chaput Fils et Cie offre 500 Half-Chests de Thé vert de Ceylan de 50 lbs chacun, à arriver en décembre et janvier. Informez-vous des prix qui sont extrêmement bon marché.

A ce propos, il est important de signaler au commerce que le Gouvernement de Ceylan ayant supprimé le bonus de deux centins par livre qu'il accordait aux producteurs sur les Thés verts de Ceylan, le prix de ce Thé est appelé à augmenter incessamment. Les bons acheteurs profiteront donc de l'occasion qui leur est offerte actuellement de s'approvisionner, à nos prix actuels, des Thés Verts de Ceylan, avant la hausse inévitable.

La mélasse

offerte par The Dominion Molasses Company, de Halifax, N. E., allie la finesse à la correction des prix. Ecrivez et demandez échantillons et cotations. Cela ne vous coûtera rien et vous y trouverez certainement votre intérêt, si vous appartenez à la classe des acheteurs avisés.

Le Mocha authentique

est le café par excellence, le type du café à l'arôme exquis, recherché par tous les amateurs de bon café.

La New-York Coffee Co. a entrepris de livrer à la consommation un Mocha authentique à un prix raisonnable, vert ou grillé.

Il en est de même des cafés Java, plantation privée et des cafés Maracaïbo.

Les prix sont corrects comme la marchandise. Donnez une commande d'essai à The New-York Coffee Co., London, Ont. — vous aurez pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.